

Bernard Alexis  
Boyer Benjamin  
Grejon Thomas  
Daycard Martial

## **MÉTHODES EN SCIENCES SOCIALES : « CONTROVERSE »**

### **Étude de la controverse sur le mythe de l'Atlantide**



ENTPE 1<sup>ère</sup> année  
2007-2008

Que ce soit les récits d'Homère ou la pensée de ses philosophes, la civilisation hellénistique représente un berceau fondamental de notre civilisation. De tout temps, sa mythologie est présente dans les œuvres littéraires de nos auteurs, ses héritages philosophiques font partie intégrante de notre pensée contemporaine, la Grèce antique est au cœur de notre civilisation... Parmi ces mythes, l'Atlantide fait partie de ceux qui déchaînent les passions. Un mythe est un récit, issu d'une tradition orale, qui tend à éclairer l'Homme sur certains aspects fondamentaux du monde qui l'entour : sa création, le statut de l'être humain, les rapports avec le divin, les phénomènes naturels ... On retrouve dans cette définition le mythe de l'Atlantide, c'est une légende transmise par Platon et qui a parcouru le temps à travers de nombreux écrits pour nous parvenir. Il est important de noter que la perception de ce mythe est intimement liée à la société, elle évolue en fonction de notre imaginaire collectif, forte d'une dimension historique elle est soumise aujourd'hui à de nombreux questionnements. De nos jours, le débat est toujours ouvert entre les scientifiques, les différents champs se recourent pour établir la vérité sur ce mythe.

Ainsi, nous pouvons nous demander quelles sont les influences et origines de notre perception moderne du mythe de l'Atlantide. Dans le cadre de ce cours en sciences sociales, nous aborderons la problématique de l'Atlantide dans son contexte : scientifique, historique, social... Nous porterons notre intention sur les éléments qui sont de nos jours sujets à controverse et adopterons une démarche sociologique dans leur analyse.

De prime abord, nous traiterons la naissance du mythe et sa transmission au cours de l'histoire. Ensuite, nous aborderons la dimension actuelle en s'appuyant sur les travaux de chercheurs. Nous chercherons à comprendre comment se confrontent les auteurs de champs scientifiques différents. Enfin, nous nous intéresserons tout particulièrement à l'interaction entre mythe, société et sciences.

# 1. De la naissance d'un mythe à nos jours: héritage historique et culturel.

Nous chercherons dans un premier temps à répondre à la question suivante : Comment la controverse est-elle née et sous quelles influences nous parvient-elle ? Nous dégagerons l'origine du récit de l'Atlantide, puis sa transmission et son interprétation faites par les auteurs. Enfin, nous insisterons sur la notion d'ancrage dans l'imaginaire collectif, indispensable à la compréhension de cette controverse.

## A. L'œuvre de Platon : le *Timée* et le *Critias*.

Les premiers écrits relatant l'histoire de l'Atlantide sont les dialogues de Platon : le *Timée* puis le *Critias*. Ces deux ouvrages font la description d'une cité idéale, s'appuyant sur des sources orales. En effet, Critias, un disciple de Socrate et parent de Platon, tiendrait la légende de son grand-père Dropidès. Ce dernier tiendrait cette information de Solon, confiée auparavant par un prêtre égyptien. Le mythe de l'Atlantide prend une dimension méditerranéenne et s'appuie sur des figures qui deviendront emblématiques.

Dans le *Timée*, nous pouvons donner une première description de l'Atlantide: « En ce temps-là, on pouvait traverser cette mer Atlantique. Elle avait une île, devant ce passage que vous appelez, dites-vous, les colonnes d'Hercule. Cette île était plus grande que la Libye (nom antique de l'Afrique) et l'Asie réunies (...), Or, dans cette île Atlantide, des rois avaient formé un empire grand et merveilleux »<sup>1</sup>. Il est important de noter que dans sa description, Platon donne des informations géographiques qui seront, et sont toujours à l'origine de nombreuses spéculations pour localiser l'Atlantide : « au-delà des colonnes d'Hercule »<sup>2</sup>.

Dans le *Critias*, Platon développe davantage la description de cette cité idéale et apporte des précisions sur l'organisation du royaume. Tout d'abord, il lui donne une essence mythologique, le premier roi Atlante serait né de l'union d'une mortelle et du dieu Poséidon. « C'est ainsi que Poséidon, ayant eu en partage l'île Atlantide, installa des enfants qu'il avait eus d'une femme mortelle dans un endroit de cette île que je vais décrire. Il fit jaillir du sol deux sources d'eau, l'une chaude et l'autre froide, et fit produire à la terre des aliments variés et abondants. Il engendra cinq couples de jumeaux mâles, les éleva, et, ayant partagé l'île entière de l'Atlantide en dix portions (...) Le plus vieux, le roi, reçut le nom qui servit à désigner l'île entière et la mer qu'on appelle Atlantique, parce que le premier roi du pays à cette époque portait le nom d'Atlas. »<sup>3</sup> Après avoir rajouté des éléments géographiques : «Gadirique»<sup>4</sup>, il aborde une description idéalisée, insistant sur les richesses et la prospérité de ce territoire : « tous les métaux, solides ou fusibles, qu'on extrait des mines (...) la forêt

---

<sup>1</sup> RIVAUD Albert (Trad). *Timée, Critias, Platon oeuvres complètes*. Tome X. s. Paris, Ed. Les Belles Lettres, 1925, 274 p.

<sup>2</sup> RIVAUD Albert . 1925.

<sup>3</sup> PLATON. *Critias ou l'Atlantide*, traduit par Émile Chambry. Paris, Ed. Flammarion, 1969. (113d-114e).

<sup>4</sup> PLATON. Trad. Émile Chambry (1969). (113d-114e). Région de l'actuelle Cadix (Gadire).

fournit de matériaux pour les travaux des charpentiers (...) elle nourrissait aussi abondamment les animaux domestiques et sauvages »<sup>5</sup>.

Dans ces deux œuvres, Platon met en place la description de l'Atlantide, il donne tout d'abord des indications géographiques, puis donne une origine sacrée à la descendance des rois atlantes. Il insiste sur la richesse de cette région et parle même d'un empire. « Ils régnaient sur beaucoup d'autres îles de l'Océan et, comme je l'ai déjà dit, ils étendaient en outre leur empire, de ce côté-ci, à l'intérieur du détroit, jusqu'à l'Égypte et à la Tyrrhénie »<sup>6</sup>. On a ici les caractéristiques d'un mythe : ce récit est issu d'une tradition orale, il met en scène des êtres symboliques et contribuant à l'explication du monde qui nous entoure. Après la lecture des œuvres de Platon, nous sommes à même de nous demander dans quelle logique furent écrits ces deux textes, si la morale et l'allégorie sont prépondérantes sur les faits historiques ? Dans quelle mesure Platon a-t-il maquillé la description de cette île « fabuleuse » ? Peut-on trouver d'autres sources antiques qui recourent la description faite par Platon ?

Dans cette démarche, nous allons chercher des auteurs qui ont commenté les écrits de Platon, et qui nous apporteront un éclairage sur l'interprétation de ces textes.

## **B. Un mythe vivant au travers des époques**

Un des premiers à commenter les écrits est Diodore de Sicile (80 à 30 av. JC). Dans sa *Bibliothèque historique*, il apporte une localisation peu précise et se contente de dire que les atlantes habitent « des régions qui bordent l'Océan et possèdent une terre prospère ». Notons qu'il existe une confusion dans ses écrits notamment avec la famille des Atlantides (c'est à dire les filles d'Atlas telles que Calypso).

Les auteurs anciens développent un certain scepticisme vis-à-vis des dialogues de Platon. C'est le cas dans *Histoire naturelle* (II 204-205) de Pline l'Ancien (23 à 79 ap JC.) : « si Platoni credimus » (si nous en croyons Platon).

De plus, Plutarque (46 à 125 ap. JC.) dans *La Vie de Solon* développe le mythe l'Atlantide, il ajoute des détails sur les interlocuteurs de Solon (Psenopsis d'Héliopolis et Sanchis de Saïs). Il donne des éléments antérieurs aux récits de Platon et nourrit ainsi le mythe. Il adopte tout de même une démarche critique : « Platon s'empara de ce sujet de l'Atlantide comme la terre d'un beau pays, laissé à l'abandon, qui lui reviendrait en quelque sorte par droit de parenté : il désira l'achever et l'orner. Il y plaça pour commencer de larges portiques, des enceintes, une vaste cour, tels que jamais n'en avaient eu récit, mythe ou poème. » On voit clairement que Plutarque est partisan d'un mythe inventé, ou du moins embelli par Platon.

Proclus, philosophe néo-platonicien du V<sup>e</sup> après JC, fut notamment le directeur de l'école d'Athènes durant plus de trente ans. Après avoir assisté aux cours des philosophes platoniciens, il consacre la fin de sa vie à une vaste synthèse philosophique. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux *Commentaires sur le Timée*.<sup>7</sup> Dans le prologue de son commentaire, Proclus explique que la *Republique* est définie de manière virtuelle : « la cité dont nous avons exposé la fondation [...], je crois qu'elle n'existe nulle part sur la terre ». Il porte le même regard sur l'Atlantide, insistant sur l'allégorie plutôt que sur les faits réels. En

---

<sup>5</sup> PLATON. Trad. Émile Chambry (1969). (114d-115e).

<sup>6</sup> PLATON. Trad. Émile Chambry (1969). (113d-114e).

<sup>7</sup> PROCLUS *Commentaires sur le Timée*. Tome 1 à 5. Traduction.

effet, il en donne que des indications très vagues, rapportés par des voyageurs ( source de tradition orale, caractéristique du mythe). Il interprète aussi les éléments géographiques, par exemple les colonnes d'Héraclès marquent la « frontière entre le même et l'autre ».

Après la chute de l'empire romain, les textes de Platon survivent à Byzance, où certains historiens supposent qu'ils ont subi des modifications.

Dans le monde du Moyen-Âge, le goût pour les mythes est très présent, comme le montre les cartes médiévales. Mais l'histoire prend de l'Atlantide subit un véritable renouveau à la renaissance où les philosophes s'y intéressent vivement. Un des premiers fut Marsile de Ficin (1485), où après la traduction du Timée et du Critias, il décréta que le récit était vrai. L'Atlantide s'insère parfaitement dans le monde du XVI<sup>e</sup> s. à la recherche de terres inconnues, où la géographie du monde est remise en cause. La passion pour le mythe naît à cette époque, en même temps que la société évolue.

### **C. L'Atlantide, un mythe ancré dans notre imaginaire collectif.**

Nous avons abordé précédemment la naissance du mythe et son interprétation par les philosophes. Nous essayerons ici de voir la manière avec laquelle le mythe a été entretenu, les nombreuses références dans les œuvres littéraires, et la perception du mythe dans notre société contemporaine.

L'Atlantide est souvent associée à un autre mythe décrivant une cité merveilleuse : l'El Dorado. Cette idée est illustrée chez Oviedo y Valdez<sup>8</sup>, dans son ouvrage patriotique à la gloire des conquêtes espagnoles. Afin de qualifier la richesse des découvertes aux Indes, il les compare au mythe de l'Atlantide. On peut voir qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, le mythe de l'Atlantide est présent dans la pensée collective.

De plus, le support insulaire est repris pour la création d'autres cités imaginaires, c'est un schéma classique pour porter un message et éviter la censure politique ou religieuse. Dans cette logique, nous retrouvons *L'Utopie* de Thomas Moore (1516) ou *L'île des esclaves* de Marivaux (1725). Les auteurs utilisent la même méthode que Platon, l'allégorie de l'île pour véhiculer une critique du monde qui les entoure. Nous retrouvons les mêmes éléments : la description d'une ville imaginaire, disposant de nombreuses ressources, organisée et harmonieuse. Ce schéma va jusqu'à la réutilisation du mythe de l'Atlantide dans *New Atlantis* du philosophe anglais Francis Bacon. L'auteur utilise un rapporteur pour développer son monde imaginaire, il fait cependant référence à Platon : « Le récit et la description faits par un homme célèbre de chez vous raconte que la descendance de Neptune s'était installée là. Cet auteur a décrit le temple magnifique, le palais, la cité, la colline et les multiples cours d'eau aisément navigables qui, comme autant de chaînes, encerclaient le site en question et son temple. »<sup>9</sup> Le mythe de l'Atlantide s'enrichit de référence au cours des siècles, il devient un schéma modèle de l'île Utopique.

Le mythe de l'Atlantide a ensuite été le support de nombreux récits de science fiction comme *Vingt mille lieux sous les mers* de Jules Verne, *Le monde perdu sous la mer* de Sir

---

<sup>8</sup> DE OVIDEO Y VALDÈS Gonzalo Fernandez. *La General y natural historia de las Indias*. Madrid, Imprimerie de l'académie royale d'Histoire, 1851-55.

<sup>9</sup> BACON Francis. *New Atlantis*. Trad. Margaret LLASERA ( La nouvelle Atlantide). Ed. GF Flammarion. 2000. 177p.

Arthur Conan Doyle ou *L'énigme de l'Atlantide* d'Edouard Brasey. Plus récemment, le mythe s'est illustré dans les bandes dessinées : *Blake et Mortimer* d'Edgar P. Jacobs, les aventures de Corto Maltese dans *Mu* d'Hugo Pratt. Enfin, le dessin animé de Walt Disney *Atlantide, l'empire perdu* a contribué à réactiver ce mythe dans notre imaginaire collectif. Aujourd'hui, l'Atlantide est au centre de nombreuses spéculations, peut-être par goût de notre société pour l'ésotérisme, on y superpose beaucoup d'autres fantasmes (extra-terrestres, trésors inconnus).

Nous pouvons ainsi voir que le mythe de l'Atlantide est né des récits de Platon, eux-mêmes inspirés par la tradition orale. Ces écrits amènent à de nombreux questionnements, leur interprétation a inspiré durant des siècles, et nous verrons qu'ils suscitent toujours controverse. Notre imaginaire collectif est totalement imprégné par ce mythe, crée par le berceau de notre civilisation et relayés par divers auteurs. Le schéma de l'Utopie continue de faire rêver et s'illustre dans de nombreux supports comme les romans de sciences-fictions, les bandes dessinées ou au cinéma.

Nous pouvons ainsi définir dans le contexte dans lequel se réalise notre controverse, un mythe à fort héritage culturel et animé par un imaginaire collectif étendu. Dans l'étude de notre controverse, il nous apparaît donc indispensable de prendre en compte ces deux influences. De plus, nous avons ainsi pu mettre en évidence le caractère évolutif du mythe. Nous étudierons par la suite ce caractère en nous appuyant sur les études scientifiques réalisées.

## **2. Vision évolutive du mythe : analyses scientifiques diversifiées.**

Afin de comprendre la perception moderne du mythe, nous avons cherché les acteurs qui y contribuent. Le débat est toujours ouvert entre les auteurs et les champs scientifiques se recoupent pour établir la vérité sur ce mythe. Nous organiserons notre étude au regard de ces différents courants et tenterons d'y apporter une analyse sociologique. Nous exposerons tout d'abord trois théories appuyées par les sciences expérimentales puis nous développerons la position actuelle des historiens.

### **A. L'hypothèse Minoenne.**

Cette hypothèse émerge au début des années 70, notamment après la publication de *L'Atlantide, la vérité derrière la légende*<sup>10</sup>, co-signé par un sismologue grec et un chercheur anglais, MM. Galanopoulos et Bacon. Les chercheurs interprètent la description faite par Platon comme une référence à la civilisation minoenne, présente sur l'île de Crète. Cette thèse

---

<sup>10</sup> GALANOPOULOS A.G. , BACON E. *L'Atlantide la vérité derrière la légende*. Albin Michel, 1969, 215 p.

est née à partir des travaux de K. T. Frost<sup>11</sup> et fut réactualisée par la découverte d'une explosion volcanique sur l'île de Santorin (ou Théra), ayant eu lieu en 1470 av. J.C. Cet incident aurait conduit à un raz-de-marée et une pluie de cendre, provoquant ainsi la fin de la civilisation minoenne. Malgré la proximité avec Athènes et une concordance avec les événements, il subsiste des incohérences concernant la datation.

Cette thèse fut popularisée en France par le Commandant Cousteau<sup>12</sup> dans sa démarche de découverte du monde sous-marin par le grand public. Ce nouveau genre de communication s'oppose au formalisme académique de la communication scientifique. Cette vulgarisation scientifique contribue à justifier la place du phénomène social dans l'étude du mythe de l'Atlantide. Cette étape est importante dans notre perception actuelle du mythe, la thèse minoenne s'est intégrée dans notre pensée collective, tout en profitant de l'aura du Commandant.

## ***B. L'hypothèse de l'Atlantide devant le détroit de Gibraltar.***

Dans la recherche de véracité autour du mythe de l'Atlantide, les travaux réalisés en sciences de la terre sont apparus précieux. Afin de prouver l'existence de l'Atlantide, les chercheurs évaluent les zones où l'on pourrait retrouver des vestiges d'une île engloutie, en utilisant des arguments géologiques.

Dans le cadre de cette démarche géologique, nous pouvons noter qu'une vive controverse a éclaté à partir de 1970, durant 2 à 3 ans, à propos de vestiges de constructions englouties retrouvées aux Bahamas près de l'île de Bimini. L'historien Pierre Carnac faisait partie de ceux qui émettaient l'hypothèse qu'il put s'agir de vestiges de l'ancien continent Atlante.<sup>13</sup> Ces structures se trouvant de 8 à 10 mètres de profondeur, on peut grâce à nos connaissances sur la montée des eaux et grâce à une analyse au Carbone 14 des sols, dater les structures de 8000 à 10000 ans. Le débat à propos de ces structures risque de prochainement être repris car des constructions similaires ont depuis été retrouvées dans les environs.

En 2001, le géologue Jacques Collina-Girard avance une thèse nouvelle dans son article *L'Atlantide devant le détroit de Gibraltar ? Mythe et géologie*.<sup>14</sup> Il est revenu aux textes de Platon qui situaient l'Atlantide « devant les colonnes d'Hercules », c'est-à-dire ce qu'il interprète comme le détroit de Gibraltar. On sait grâce aux études sur la fonte des glaces que le niveau des océans est monté de 135 mètres depuis 20 000 ans. Il suffit donc pour avoir la géographie méditerranéenne de l'époque de faire descendre le niveau actuel des eaux de 135 mètres. On utilise les données sur les profondeurs des fonds marins afin de reconstituer la topographie de l'époque. On constate que sur les bas fonds de la sortie du détroit quelques îles émergeaient autrefois. Une carte du site a ainsi pu être reconstituée (figure 1).

---

<sup>11</sup> FROST K. T. *The Critias and Minoan Crete*. The Journal of Hellenic Studies. Volume 33, 1913, pp. 189-206.

<sup>12</sup> COUSTEAU Jacques-Yves ; PACCALET Yves. *À la recherche de l'Atlantide*. Paris, Ed. Flammarion, 1981, 302 p.

<sup>13</sup> CARNAC Pierre. *L'histoire commence à Bimini*. Paris, Ed. Robert Laffont, 1972, 369p.

<sup>14</sup> COLLINA GIRARD Jacques. « L'Atlantide devant le détroit de Gibraltar ? Mythe et géologie. », Comptes-rendus de l'Académie des Sciences. *Earth and Planetary*, Volume 333. août 2001.

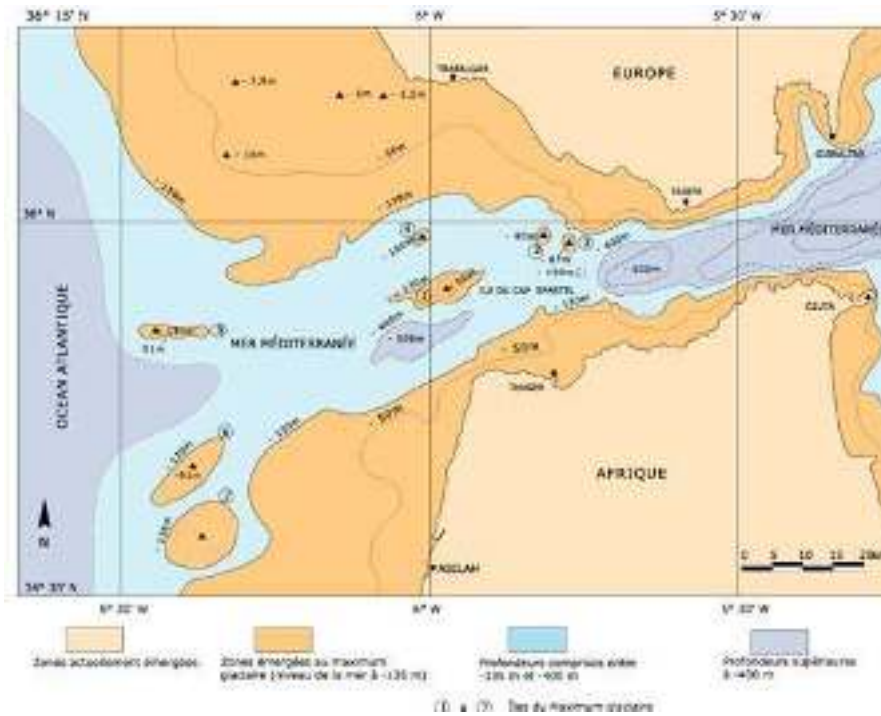


Fig1. Carte des territoires émergés au dernier maximum glaciaire.<sup>15</sup>

On constate ainsi l'existence d'une île principale de 14 km de long sur 5 km de large et dont le point culminant est à -56 mètre (soit 79 mètres à l'époque). Elle faisait partie d'un archipel avec trois autres petites îles juste au milieu du détroit, plus conséquent à l'époque. En allant vers le large, trois autres îles plus vastes barraient la route vers l'Atlantique à la sortie du détroit. Il est donc fort probable que ces sept îles, autrefois émergées, eu été habités et ceci notamment du fait de leur proximité avec le continent.

Le réchauffement climatique induisant une forte montée des eaux de 135 mètres par saccades en 10 000 ans met fin à la dernière glaciation. Des études au carbone 14 sur des récifs coralliens ont permis de dater précisément le niveau des eaux depuis 20 000 ans, ce qui nous a donné avec une assez bonne précision la vitesse de montée des eaux depuis la dernière glaciation (figure 2).

<sup>15</sup> FUTURA-SCIENCES. L'Atlantide et Gibraltar. [On-line] Publication le 14/07/2007, consultation le 10/05/08. D'après les figures de J. Collina-Girard<sup>6</sup>.



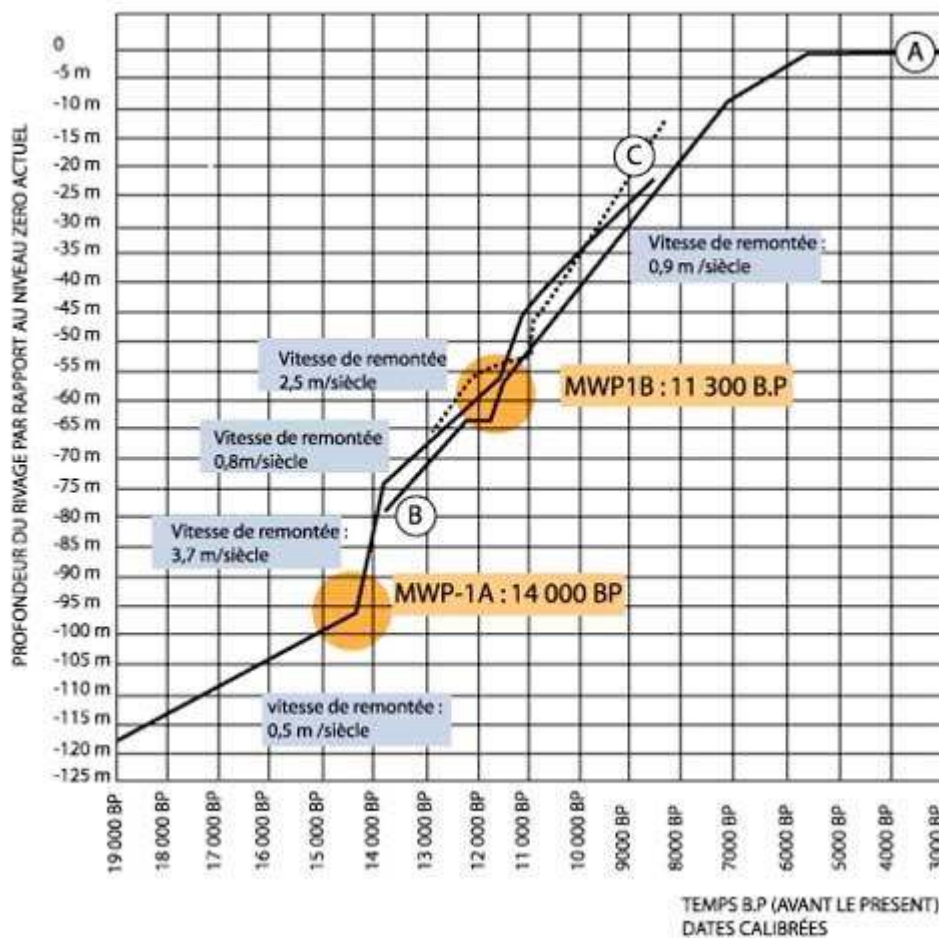


Fig2. Profondeur du rivage en fonction du temps (datation au carbone 14).<sup>16</sup>

Nous pouvons voir grâce à ces courbes que la montée des eaux est assez régulière sauf il y a 14 000 ans et 11 300 ans. Ces deux accélérations de la montée des eaux suffisent à engloutir totalement tout l'archipel du détroit en moins de 5 000 ans.

Nous pouvons donc envisager des correspondances temporelles par rapport aux écrits de Platon. «C'est donc de vos concitoyens d'il y a neuf mille ans que je vais vous découvrir brièvement les lois»<sup>17</sup>. De plus, il semble avoir une cohérence géographique du fait de la proximité avec le continent : « Et les voyageurs de ce temps-là pouvaient passer de cette île sur les autres îles, et de ces îles, ils pouvaient gagner tout le continent, sur le rivage opposé de cette mer qui méritait vraiment son nom. »<sup>18</sup>

Ainsi Collina-Girard construit l'hypothèse de l'île de Spartel. Nous pouvons noter que dans son article a recours à la fois à des démonstrations en sciences expérimentales (bathymétrie) et à des références aux écrits de Platon. On a ici une illustration de la dimension moderne du mythe : on cherche à établir la vérité par des techniques modernes, tout en

<sup>16</sup> FUTURA-SCIENCES. L'Atlantide et Gibraltar. [On-line] Publication le 14/07/2007, consultation le 10/05/08. D'après les figures de J. Collina-Girard.

<sup>17</sup> RIVAUD Albert. 1925, pp 138-139.

<sup>18</sup> RIVAUD Albert. 1925, pp 138-139.

conservant l'influence historique. Le recoupement de champs scientifiques différents est un atout dans la recherche de la connaissance.

Les travaux de Collina-Girard sont appuyés dans un premier temps par Marc André Gustscher, sédimentologue spécialiste des mouvements tectoniques dans les zones de subduction. Cependant en 2005, suite à une nouvelle carte bathymétrique, il remet en cause la viabilité d'installations humaines sur l'île de Spartel.<sup>19</sup> Comme nous l'avons pu observer sur le texte *Trois petits dinosaures ou le cauchemar d'un sociologue*<sup>20</sup>, la position des acteurs n'est pas fixe dans une controverse, les groupes de scientifiques évoluent et reviennent même sur leurs positions au fil des nouvelles découvertes.

### **C. Une Atlantide en mer du Nord**

Le premier à soutenir cette thèse est l'explorateur, théologien, Jürgen Spanuth. Fortement influencé par le contexte social de l'Allemagne des années trente, Spanuth va relier ses travaux de l'Atlantide avec la recherche des origines indo-européennes.

A l'âge du bronze, l'empire atlante comprenait, d'après lui, la presqu'île du Jütland, en partie disparue aujourd'hui, les îles danoises, la partie méridionale de la Suède et l'île voisine de Öland, en Baltique. Il y fleurissait une civilisation parfaitement homogène et connue sous l'appellation de civilisation nordique.<sup>21</sup> En s'appuyant sur les dialogues de Platon cherche dans l'espace nordique un endroit répondant à ses critères. Il trouve ainsi le rocher d'Helgoland, partie visible d'un territoire plus vaste qui se serait effondré dans la mer. Il utilise des arguments pétrologiques (gypse, craie et calcaire) et l'existence d'un important gisement de minerais cuprifères pour justifier la position d'Helgoland. Ces travaux sont rejetés par la communauté scientifique, notamment par son manque de qualité scientifique. En réponse à ses objections, Spanuth publie *Et pourtant : L'Atlantide déchiffrée* en 1955. On voit ici le contexte d'une controverse où un scientifique s'oppose à l'ensemble de la communauté. Notons que les idées de Spanuth en faveur de l'aryanisme ne sont pas étrangères à ce rejet, en effet il publie *L'Atlantide, pays natal, empire et destin des Germains* en 1965.

La qualité des sources utilisées est un élément que nous avons déjà pu voir dans les *Trois petits dinosaures* de Latour lorsque le sociologue questionne le scientifique sur ses preuves : «Où l'avez-vous pêché ? Est-ce dans un livre ou dans un congrès, dans un laboratoire, dans une campagne de fouille ou dans une BD ? »<sup>22</sup> Ici, les scientifiques reprochent à Spanuth la qualité de ses sources et également l'obstination à vouloir appuyer une idéologie par la science.

L'idée d'une origine nordique a mûri, et notamment avec la publication dans le journal scientifique *Antiquity* de *A location for "Atlantis"?* par le scientifique Rainer Kühne.<sup>23</sup> Après avoir fait référence aux travaux bathymétriques de Collina-Girard, il émet l'hypothèse d'une origine nordique à ces peuples qui se seraient installés à proximité de Cadix. On peut noter la superposition de la connaissance : travaux de Collina-Girard et hypothèse germanique. En outre, nous voyons le fort conditionnement de l'hypothèse germanique, mise en place par

---

<sup>19</sup> GUTSCHER Marc-André. «Destruction of Atlantis by a great earthquake and tsunami? A geological analysis of the Spartel Bank hypothesis.», *Geology*, vol. 33, n°8, 2005, pp. 685-688.

<sup>20</sup> LATOUR Bruno. *Petits leçons de sociologie des sciences*. Paris, La découverte, 1993, 256 p.

<sup>21</sup> SPANUTH Jürgen. *L'Atlantide retrouvée*. Ed. Plon, 1956, 322 p.

<sup>22</sup> LATOUR Bruno. (1993).

<sup>23</sup> KÜHNE Rainer W. « A location for Atlantis ? » *Antiquity*, Vol 78, n ° 300 Juin 2004.

Spanuth, elle est alimentée par les travaux de plusieurs auteurs, tels qu'Adolf Schulten (archéologue allemand) ou Otto Jessen (géographe allemand).

#### **D. Une position de négation de la part des historiens**

Actuellement, la majorité de la communauté scientifique semblerait en faveur d'une position de refus de l'existence de l'Atlantide. Ce mouvement des historiens est conduit par la pensée de Pierre-Emmanuel Vidal-Naquet, historien, helléniste. Il a fondé avec Jean Pierre Vernant un courant de réflexion sur la Grèce Antique. Il est l'auteur de *L'Atlantide Petites histoires d'un mythe platonicien*<sup>24</sup> dans lequel il donne les éléments et conclusions de ses investigations à propos de cette Atlantide. Il s'appuie sur un travail d'historien mais aussi sur des analyses philosophiques et linguistiques. Dans son livre, l'auteur utilise des références nombreuses empruntées à des auteurs d'époques diverses, il adopte une démarche épistémologique pour rechercher la vérité à propos de l'Atlantide.

Pour l'auteur, Platon dans son « invention » du mythe utilise des traits empruntés à des lieux réels pour rendre crédible son monde fictif. Vidal-Naquet explique dans quel but le mythe a été créé : une intention moraliste pour les Athéniens de la part de Platon. La thèse première de l'auteur consiste à dire que l'Atlantide n'est rien d'autre que la cité Athénienne telle que Platon rêvait de la voir. Le sort réservé à l'Atlantide serait celui qui attendrait Athènes et son système politique dénoncé par Platon. Platon ayant utilisé des exemples tirés de lieux réels, le mythe a facilement été cru par des historiens de tous temps qui l'ont répandu. L'Atlantide est ainsi entrée dans l'imaginaire collectif à travers les divers écrits sur la localisation de l'île. Vidal-Naquet décrit l'invention platonicienne comme « un mythe à tout faire »<sup>25</sup>. L'auteur développe ensuite la perception antique du mythe et son intégration dans l'imaginaire.

En somme ce livre de Vidal-Naquet veut nous montrer que l'Atlantide est une source infinie d'inspiration pour l'imaginaire, compte tenu de la multiplicité des œuvres y faisant référence. Aussi le mythe platonicien a donné naissance à une véritable quête illusoire selon l'auteur, il dénonce même des réutilisations à des fins nationalistes du mythe. On voit ici une démarche de synthèse amorcée par l'écrivain, il essaye de comprendre l'interprétation des textes, leur transmission et l'influence de la société sur le mythe. On ne se limite pas seulement à des arguments historiques, Vidal-Naquet essaye de considérer le point de vue des auteurs dans un contexte : l'antiquité, la renaissance, la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle ... En se référant à *Trois petits dinosaures ou le cauchemar d'un sociologue*<sup>26</sup>, nous voyons ici que Vidal-Naquet proche du sociologue, il essaye de réaliser une synthèse, dépasse la dimension temporelle de la controverse pour avoir une vision d'ensemble.

Le premier a apporté cette démarche sceptique face à la véracité des écrits de Platon est Guissepe Bartoli (XVIII<sup>e</sup> s.), il va adjoindre à sa traduction des deux dialogues son *Essai sur les progrès des sciences et des arts*.<sup>27</sup>

D'autres scientifiques rejoignent la théorie de Vidal-Naquet. Bernard Sergent, Chercheur au CNRS et Président de la Société de mythologie française, expose son point de

---

<sup>24</sup> VIDAL-NAQUET Pierre-Emmanuel. *L'Atlantide Petites histoires d'un mythe platonicien*. Paris, Ed. Seuil Collection 'Points-essais', 2007, 198 p.

<sup>25</sup> DUFRAISSE Anthony, Interview de P.E. Vidal-naquet pour Webletters. [On-line] Publication Mai 2006

<sup>26</sup> LATOUR Bruno. (1993).

<sup>27</sup> BARTOLI Guissepe. *Essai sur les progrès des sciences et des arts*. Milan, 1779.

vue dans *L'Atlantide et la mythologie grecque*.<sup>28</sup> Ce livre montre comment le grand philosophe a bâti ce mythe, Sergent considère que l'ensemble des aspects de l'Atlantide devient un véritable code d'allusions à l'intention de ses contemporains.

### **3. Une Controverse dynamique : interactions entre mythe, sciences, société.**

#### ***A. La conférence de Milos, une controverse animée***

Lors de la conférence de Milos, des scientifiques et des chercheurs de 15 pays réunis du 11 au 13 Juillet 2005, ils avaient pour objectif de trancher sur la question de l'Atlantide. Dans cette démarche, ils ont mis au point 24 critères, c'est la première conférence où scientifiques et chercheurs indépendants affirment à se mettre d'accord sur un document sérieux sur l'Atlantide.<sup>29</sup>, On voit ainsi apparaître des critères de cohérence géographique, historique, géologique, économique. Dans la controverse de l'Atlantide, les différents champs scientifiques tendent à obtenir une solution répondant à ces 24 critères. Après identifier ces critères et devant la difficulté de cohésion au sein des scientifiques, une nouvelle conférence est programmée en 2008.

Nous pouvons donner ces 24 critères :

- 1.La métropole atlante ne devrait être localisée que là où existait une île et où des parties de cette île peuvent encore exister.
- 2.La métropole atlante devrait avoir eu une géomorphologie spécifique, composée d'anneaux concentriques alternés de terre et d'eau.
- 3.L'Atlantide devrait avoir été située au-delà des Colonnes de Hercule.
- 4.La métropole atlante était plus grande que la Libye, l'Anatolie, le Moyen-Orient et le Sinaï réunis.
- 5.L'Atlantide doit avoir abrité une population instruite avec des qualifications en métallurgie et en navigation.
- 6.La métropole atlante devrait avoir été assez facilement accessible d'Athènes par la mer.
- 7.A l'époque, l'Atlantide devrait avoir été en guerre avec Athènes.

---

<sup>28</sup> SERGENT Bernard. *L'Atlantide et la mythologie grecque*. Ed. L'Harmattan, 1987, 484 p.

<sup>29</sup> PAPAMARINOPOULOS Stravros. *The Atlantis hypothesis : searching for a Lost Land*. Heliotopos publications, 2007, 592 p.

8. La métropole d'Athènes doit avoir subi à l'époque une destruction physique dévastatrice sans précédent.
9. La métropole atlante devrait être entièrement ou en partie sous les eaux.
10. La métropole atlante a été détruite 9000 "années égyptiennes" avant le 6ème siècle av. J.C.
11. Le port de la métropole atlante était à 50 stades (7.5 kilomètres) de la ville.
12. L'Atlantide a eu une densité de population élevée, assez pour entretenir une grande armée (10.000 chars, 1.200 bateaux, 1.200.000 hoplites)
13. La religion atlante comportait le sacrifice de taureaux.
14. La destruction de l'Atlantide a été accompagnée d'un tremblement de terre.
15. Après la destruction de l'Atlantide, le passage des bateaux a été rendu impossible.
16. Les éléphants étaient présents en Atlantide.
17. Aucun processus physiquement ou géologiquement impossible n'est en cause dans la destruction de l'Atlantide.
18. Des sources chaudes et froides, avec dépôts de minéral, étaient présentes en Atlantide.
19. La Métropole atlante était située sur une plaine côtière de 2000 x 3000 stades, entourée par des montagnes tombant dans la mer.
20. L'Atlantide commandait d'autres états pendant la période.
21. Les vents en Atlantide venaient du nord (seulement dans l'hémisphère nord)
22. Les roches en Atlantide étaient de diverses couleurs: noir, blanc, et rouge.
23. Il y avait des canaux pour l'irrigation en Atlantide.
24. Chaque 5ème et 6ème année, les Atlantes sacrifiaient des taureaux.

Nous pouvons essayer d'analyser ces critères pour envisager les différents champs de compréhension de la controverse sur l'Atlantide. Nous avons choisi de regrouper ces différents critères par catégorie.

<b>Critères scientifiques</b>	
Géologique	4
Datation	1
Géographique et dimensions	6
<b>Critères relatifs à la civilisation et à l'imaginaire Atlante</b>	
Démographie	1
Ressources naturelles	3
Religion et rituels.	2
Technologiques	2
Historiques	5

On se rend compte que lors de la conférence de Milos, les critères relatifs à la civilisation et aux rites atlantes prennent une part légèrement plus importante. On se rend compte d'une situation de consensus établi entre les scientifiques et chercheurs indépendants. Nous pouvons remarquer la présence du critère 17 qui garantit une histoire géologique cohérente. On voit ici que la communauté scientifique se heurte à l'imaginaire collectif, expliquant parfois l'Atlantide par le surnaturel. Ce critère est un point fondamental garantissant la qualité scientifique des travaux sur l'Atlantide.

La conférence de Milos illustre bien le rapport existant entre science et société. Les protagonistes de la conférence appartiennent à des courants différents, mais ils peuvent coopérer afin d'aboutir à ce consensus.

### ***B. L'étude de ces interactions : la sociologie des sciences.***

Nous avons ici le même schéma que dans le texte des trois petits dinosaures de Latour, le mythe étant Réelsaure, Scientosaure est représenté par le point de vue des scientifiques et Popsaure s'illustre dans les propos des chercheurs indépendants et dans la littérature. Comme dans la démarche du sociologue, il est difficile d'orienter les relations entre ces trois éléments. La science utilise le support du mythe, cependant ce dernier évolue en fonction des nouvelles découvertes. Dans notre cas, l'influence de Popsaure est beaucoup plus forte, stimulant les recherches, et modelant le mythe. Notre vision de l'Atlantide est complètement dépendante du phénomène de société, l'intérêt du grand public est stimulé comme dans les émissions de Cousteau, la légende est remise au goût du jour par le dessin animé de Disney ... Le mythe qu'étudie aujourd'hui les scientifiques a été modelé tout au long de son histoire par la société qui l'entoure. Nous pouvons ainsi noter l'importance de la sociologie des sciences, mieux comprendre la perception d'un problème d'ordre scientifique passe aussi par la prise en compte du contexte social dans lequel il évolue.

Par exemple, nous pouvons traiter le fait que le mythe peut servir de supports à des fins nationalistes et ceci à diverses époques. Cette thématique est abordée dans *Atlantides imaginaires*.<sup>30</sup>

Une des premières utilisation nationaliste du mythe est lors de la découverte du Nouveau-monde. Le mythe permet de répondre à l'ignorance des conquérants, rendre en compte dans la mise en avant des richesses promises et ainsi stimule le phénomène de conquêtes territoriales. De plus, le mythe de l'Atlantide se mêle à d'autres légende de navigateurs et s'intègre dans un processus d'identification. Par exemple, la légende de Saint-Brendan met en relation apport de la tradition celtique, légende grec et apports du christianisme. Dans son *Historia de las Indias*, terminée en 1572, Pedro Sarmiento de Gamboa<sup>31</sup> cherche à démontrer que les souverains péruviens ne pouvaient se targuer d'avoir la priorité sur la domination des terres andines, et s'attache à expliquer que l'Atlantide servait de lien entre l'Espagne et l'Amérique. Sur la question de l'origine des indiens, le mythe de l'Atlantide est souvent employé par les savants, ou religieux du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Ensuite, nous pouvons aborder la démarche nationaliste dans la localisation de l'Atlantide. Le premier à défendre cette position fut Olof Rudbeck. Il fut certain que l'Atlantide coïncidait avec son propre pays, la Suède. Vivant à une époque où le Nord venait de se convertir au luthéranisme (XVI<sup>e</sup> s.), il fut imprégné de cette tradition savante qui consistait à étudier la bible pour en vérifier la valeur scientifique. Par une démarche analogue, il s'appuie sur les écrits grecs pour glorifier la Suède.

Enfin, La dimension moderne de ce nationalisme s'exprime aux travers des travaux de Spanuth et de son courant de pensée. L'Atlantide est un prétexte à la défense de l'aryanisme, la civilisation extraordinaire est à l'origine des indo-européens.

Nous voyons ici sur l'exemple d'une seule thématique sociale que le mythe de l'Atlantide a connu beaucoup d'usages. Le contexte social influe la perception du mythe et participe à une transmission subjective de l'information.

Conclusion :

---

<sup>30</sup> FOUCRIER Chantal, GUILLAUD Lauric. *Atlantides imaginaires, réécriture d'un mythe*. Paris, Ed. Michel Houdiard, 2004. pp 71-109.

<sup>31</sup> SARMENTIO DE GAMBOA Pedro. *Historia de las Indias*. Madrid, Miriguano Ediciones, 1988, p 32.

## Bibliographie

- RIVAUD Albert (Trad). *Timée, Critias, Platon oeuvres complètes*. Tome X. s. Paris, Ed. Les Belles Lettres, 1925, 274 p.
- PLATON. *Critias ou l'Atlantide*, traduit par Émile Chambry. Paris, Ed. Flammarion, 1969. (113d-114e).
- PROCLUS *Commentaires sur le Timée*. Tome 1 à 5. Traduction.
- DE OVIDEO Y VALDÈS Gonzalo Fernandez. *La General y natural historia de las Indias*. Madrid, Imprimerie de l'académie royale d'Histoire, 1851-55.
- BACON Francis. *New Atlantis*. Trad. Margaret LLASERA ( La nouvelle Atlantide). Ed. GF Flammarion. 2000. 177p.
- GALANOPOULOS A.G. , BACON E. *L'Atlantide la vérité derrière la légende*. Albin Michel, 1969, 215 p.
- FROST K. T. *The Critias and Minoan Crete*. The Journal of Hellenic Studies. Volume 33, 1913, pp. 189-206.
- COUSTEAU Jacques-Yves ; PACCALET Yves. *À la recherche de l'Atlantide*. Paris, Ed. Flammarion, 1981, 302 p.
- CARNAC Pierre. *L'histoire commence à Bimini*. Paris, Ed. Robert Laffont, 1972, 369p.
- COLLINA GIRARD Jacques. « L'Atlantide devant le détroit de Gibraltar ? Mythe et géologie. », Comptes-rendus de l'Académie des Sciences. *Earth and Planetary*, Volume 333. août 2001.
- FUTURA-SCIENCES. *L'Atlantide et Gibraltar*. [On-line] Publication le 14/07/2007, consultation le 10/05/08. D'après les figures de J. Collina-Girard.
- GUTSCHER Marc-André. «Destruction of Atlantis by a great earthquake and tsunami? A geological analysis of the Spartel Bank hypothesis.», *Geology*, vol. 33, n°8, 2005, pp. 685-688.
- LATOUR Bruno. *Petits leçons de sociologie des sciences*. Paris, La découverte, 1993, 256 p.
- SPANUTH Jürgen. *L'Atlantide retrouvée*. Ed. Plon, 1956, 322 p.
- KÜHNE Rainer W. « A location for Atlantis ? » *Antiquity*, Vol 78, n ° 300 Juin 2004.
- VIDAL-NAQUET Pierre-Emmanuel. *L'Atlantide Petites histoires d'un mythe platonicien*. Paris, Ed. Seuil Collection 'Points-essais', 2007, 198 p.
- DUFRAISSE Anthony, Interview de P.E. Vidal-naquet pour Webletters. [On-line] Publication Mai 2006.
- BARTOLI Guissepe. *Essai sur les progrès des sciences et des arts*. Milan, 1779.
- SERGENT Bernard. *L'Atlantide et la mythologie grecque*. Ed. L'Harmattan, 1987, 484 p.
- PAPAMARINOPOULOS Stravros. *The Atlantis hypothesis : searching for a Lost Land*. Heliotopos publications, 2007, 592 p.
- FOUCRIER Chantal, GUILLAUD Lauric. *Atlantides imaginaires, réécriture d'un mythe*. Paris, Ed. Michel Houdiard, 2004. pp 71-109.
- SARMENTIO DE GAMBOA Pedro. *Historia de las Indias*. Madrid, Miriguano Ediciones, 1988, p 32.



## TABLE DES MATIERES

<b>1. DE LA NAISSANCE D'UN MYTHE A NOS JOURS: HERITAGE HISTORIQUE ET CULTUREL.</b>	<b>2</b>
A. L'œuvre de Platon : le Timée et le Critias.	2
B. Un mythe vivant au travers des époques	3
C. L'Atlantide, un mythe ancré dans notre imaginaire collectif.	4
<b>2. VISION EVOLUTIVE DU MYTHE : ANALYSES SCIENTIFIQUES DIVERSIFIEES.</b>	<b>5</b>
A. L'hypothèse Minoenne.	5
B. L'hypothèse de l'Atlantide devant le détroit de Gibraltar.	6
C. Une Atlantide en mer du Nord	9
D. Une position de négation de la part des historiens	10
<b>3. UNE CONTROVERSE DYNAMIQUE : INTERACTIONS ENTRE MYTHE, SCIENCES, SOCIETE.</b>	<b>11</b>
A. La conférence de Milos, une controverse animée	11
B. L'étude de ces interactions : la sociologie des sciences.	13
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>15</b>